

ANSM

**Centres d'Evaluation et d'Information sur la
Pharmacodépendance (CEIP)**

OSIAP

(Ordonnances Suspectes, Indicateur d'Abus Possible)

RESULTATS DE L'ENQUETE 2012

L'enquête OSIAP est un système de recueil permettant d'identifier les médicaments détournés à partir d'ordonnances falsifiées présentées en pharmacie d'officine. Elle permet aussi de classer les médicaments les plus détournés au niveau régional et national par rapport aux chiffres de vente.

Gérée par le CEIP de Toulouse, elle est alimentée par les réseaux sentinelles de pharmaciens d'officine, animés localement par les CEIP et leurs centres correspondants. Chaque année, la surveillance des ordonnances suspectes se déroule au cours de deux périodes annuelles de 4 semaines chacune en mai et novembre.

Treize réseaux de pharmacies d'officine (Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris, Poitiers et Toulouse) ont participé à cette édition 2012.

En 2012, 2323 et 3538 pharmacies ont été contactées respectivement en mai et novembre, représentant une moyenne de 13,3 % de la totalité des pharmacies françaises (22080 répertoriées en 2012).

Le taux de participation des pharmacies a diminué par rapport à 2011, avec 24,5% en mai 2012 (*versus* 33,5% en mai 2011) et 23,1% en novembre 2012 (*versus* 27,2% en novembre 2011).

Sur l'ensemble de ces pharmacies qui ont participé à cette nouvelle édition, 148 ont observé au moins une ordonnance suspecte sur une période de deux mois (*versus* 162 en 2011).

Au total, en mai et novembre 2012, 271 ordonnances suspectes ont été recueillies. Elles comptent 577 médicaments correspondant à 252 spécialités différentes (contre 293 ordonnances suspectes recensant 471 médicaments en 2011).

Résultats 2012

- Caractéristiques des patients :

Les patients concernés sont des hommes à 50,6%, proportion en légère hausse par rapport à 2011 (48,5%). L'âge moyen de l'ensemble des patients est de 49,9 ± 19,1 ans (femmes : 50,0 ± 19,8 ans ; hommes : 49,8 ± 18,5 ans) en hausse par rapport à 2011 (47,0 ± 18,2 ans).

Dans 68,3% des cas, le patient est connu de l'équipe officinale qui a recueilli l'ordonnance.

- Médicaments identifiés :

Les principaux médicaments figurant sur ces ordonnances sont les médicaments du système nerveux central (54,8%, pourcentage en diminution par rapport à 2011 : 63,9%), du système cardio-vasculaire (10,9% *versus* 9,3%) puis des voies digestives et du métabolisme (10,1% *versus* 8,3%).

Dans la classe « système nerveux central », les médicaments les plus souvent observés sont les hypnotiques et sédatifs (31,1%, en diminution par rapport à 2011 : 33,6%), les anxiolytiques (26,3% en diminution par rapport à 2011 : 29,6%) et les opioïdes (14,3% en augmentation par rapport à 2011 : 8,6%).

La part des signalements des antipsychotiques et psychostimulants a augmenté (respectivement 5,7% *versus* 1,3% en 2011 et 1,6% *versus* 0,3% en 2011). En revanche, la part des antiépileptiques a diminué (4,8% *versus* 7,6% en 2011) ainsi celle des médicaments de substitution aux opiacés (2,9% *versus* 3,7% en 2011).

Les 10 premières substances actives citées sont listées ci-dessous :

- le zolpidem (24,7% des citations *versus* 23,5% en 2011)
- le bromazépam (8,9% des citations *versus* 8,2% en 2011)
- l'alprazolam (6,6% des citations *versus* 7,8% en 2011)
- la zopiclone (6,6% des citations *versus* 6,8% en 2011)
- l'oxazépam (6,3% des citations *versus* 2,7% en 2011)
- le tramadol (seul ou en association avec le paracétamol) (6,3% des citations *versus* 2,7% en 2011)
- le paracétamol (4,8% des citations *versus* 4,8% en 2011)
- l'association codéine+paracétamol (4,4% des citations *versus* 0,7% en 2011)
- la morphine (4,1% des citations *versus* 2,4% en 2011)

- le diclofénac (4,1% des citations *versus* 1,4% en 2011)

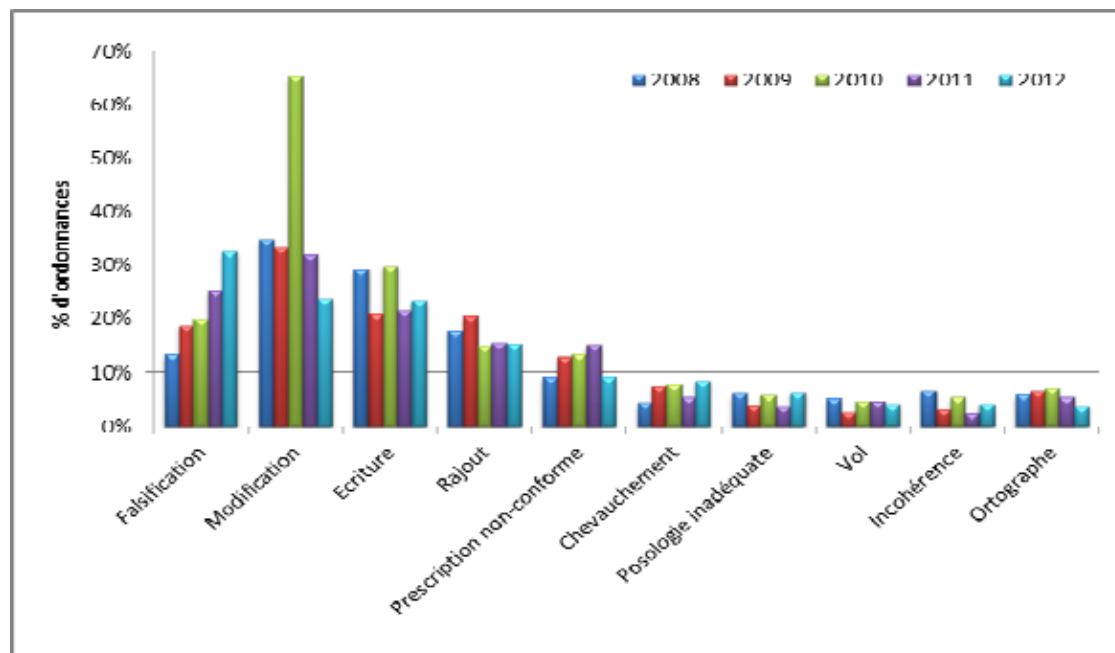
On peut souligner la progression notable de l'oxazépam, du tramadol, de l'association codéine+paracétamol, de la morphine et du diclofénac par rapport à 2011. En revanche, les parts des signalements renfermant du clonazépam, du clorzépatate, de la buprénorphine et du flunitrazépam sont en diminution par rapport à 2011.

- **Caractéristiques des ordonnances suspectes :**

Les ordonnances suspectes sont, majoritairement des ordonnances simples (53,7% *versus* 64,7% en 2011), puis des ordonnances bizones (21,6%), sécurisées (18,5%), ou hospitalières (10,4%).

La répartition des ordonnances suspectes en fonction des critères de suspicion depuis 2007 est présentée dans l'histogramme ci-dessous.

Répartition des ordonnances suspectes en fonction des critères de suspicion en % d'OSIAP



Le critère de suspicion le plus fréquent est la falsification d'ordonnances (ordonnances photocopiées, scannées, fabriquées sur ordinateur), avec 32,6% en 2012. Le critère de modifications de posologie, de la durée de prescription ou du nombre de boîtes, qui était auparavant le plus fréquents, arrive en deuxième position avec 23,7%. Les ordonnances avec une calligraphie suspecte sont également rapportées avec une fréquence de 23,7%. Le nombre d'ordonnances avec chevauchement est en augmentation cette année.

- **Profil d'ordonnances particulières :**

Ordonnances falsifiées

Les ordonnances falsifiées représentent 88 ordonnances, soit 32,5% des ordonnances recueillies, en augmentation par rapport à 2011 (25,3%). La part des ordonnances sécurisées augmente par rapport à l'année précédente (11 ordonnances soit 4,1% *versus* 2,7%) mais reste diminuée par rapport à 2010 (15,7%),.

Les patients qui ont présenté ces ordonnances sont plus fréquemment des hommes (48,9% *versus* femmes : 45,5%) et ont un âge moyen de 43,5 ± 15,2 ans. Ils sont plus âgés que l'année précédente (35,9 ± 11,9 ans).

Les substances les plus mentionnées (nombre de citations ≥ 2) sont dans l'ordre décroissant : le zolpidem (n=34 *versus* 30 en 2011), le bromazépam (n=10), l'oxazépam (n=8), l'alprazolam (n=8) et la cyamémazine (n=7).

Ordonnances volées

Les ordonnances volées représentent 11 ordonnances (16 médicaments) soit 4,0% des ordonnances suspectes (4,8% en 2011). Deux de ces ordonnances volées sont sécurisées.

L'âge moyen des patients était de 36,1 ± 10,8 ans. Il n'y avait aucun homme pour 11 femmes.

Les deux substances les plus souvent mentionnées sont le zolpidem (n=7) et le clonazépam (n=2).

- OSIAP notifiées hors enquête :

Les pharmaciens notifient des ordonnances suspectes tout au long de l'année. Ainsi, 437 ordonnances suspectes ont été collectées en 2012 dans ce cadre (*versus* 383 en 2011).

Caractéristiques des patients

Les patients sont de sexe masculin dans 47,6% des cas (35,8% en 2011), et dans 43,7% (34,2% en 2011) de sexe féminin ; l'âge moyen est de 41,8 ans ± 15,5 [6 à 85 ans].

Caractéristiques des ordonnances suspectes

Les critères de suspicion des ordonnances hors enquête sont le plus souvent les falsifications (n=306 ordonnances, soit 70,0%).

Médicaments retrouvés

Les 787 citations de médicaments, correspondent à 196 spécialités différentes. Parmi ces citations, 12,3% concernent des médicaments stupéfiants ou assimilés (n=97), et 20,1% des ordonnances en contiennent au moins un (n=88).

Les 10 premières substances actives sont citées par ordre décroissant de leur fréquence de citations :

- Zolpidem
- Zopiclone
- Clonazépam
- Bromazépam
- Alprazolam
- Morphine
- Paracétamol en association sauf aux psycholeptiques
- Tramadol en association
- Méthylphénidate
- Oxazépam

Conclusion pour l'année 2012

En 2012, une moyenne de 13,3 % de la totalité des pharmacies françaises ont été contactées par le CEIP de Toulouse. On peut noter la participation de presque une pharmacie sur quatre (23,8%).

Le nombre d'ordonnances suspectes a diminué par rapport à l'année précédente, avec cette année 271 ordonnances recueillies (293 en 2011, 258 en 2010, 225 en 2009, 270 en 2008, 292 en 2007, 329 en 2006, 415 en 2005 et 517 en 2004) avec cependant une augmentation du nombre de médicaments retrouvés.

La falsification d'ordonnances (ordonnances photocopiées, scannées, fabriquées sur ordinateur) est à nouveau en hausse avec 32,6% (*versus* 25,9 % en 2011) et devient en 2012 le critère de suspicion le plus fréquent. Les modifications d'ordonnances (modification de la posologie, de la durée de prescription, du nombre de boîtes), les écritures suspectes, et les rajouts de médicaments se placent derrière.

Les benzodiazépines (et apparentées) restent les substances les plus fréquemment retrouvées dans le palmarès des spécialités citées. Les spécialités renfermant du zolpidem se placent toujours en première position (24,7%, en hausse par rapport à 2011 : 23,5%), devant le bromazépam, l'alprazolam et la zopiclone pour les ordonnances recueillies en mai et novembre, ou bien devant le clonazépam, le bromazépam, la zopiclone et le sulfate de morphine pour les ordonnances hors-enquête.

On peut noter une forte augmentation des citations d'oxazépam par rapport à l'an dernier (6,3% *versus* 2,7% en 2011), de tramadol (seul ou en association avec le paracétamol) (6,3% *versus* 2,7% en 2011) et d'analgésiques morphiniques : codéine+paracétamol (4,4% *versus* 0,7% en 2011) et morphine (4,1% *versus* 2,4% en 2011).

En revanche, les parts des signalements renfermant du clonazépam, du clorazépate et du flunitrazépam sont en diminution par rapport à 2011.

Enfin, la part des signalements des médicaments de substitution aux opiacés a diminué. 2,2% (n=6) des ordonnances suspectes renfermaient de la buprénorphine (*versus* 3,4% en 2011) et 0,74% (n=2) de la méthadone (*versus* 0,34% en 2011).

**Le réseau des CEIP et l'Ansm remercient très chaleureusement tous les pharmaciens
qui ont participé à l'enquête OSIAP.**